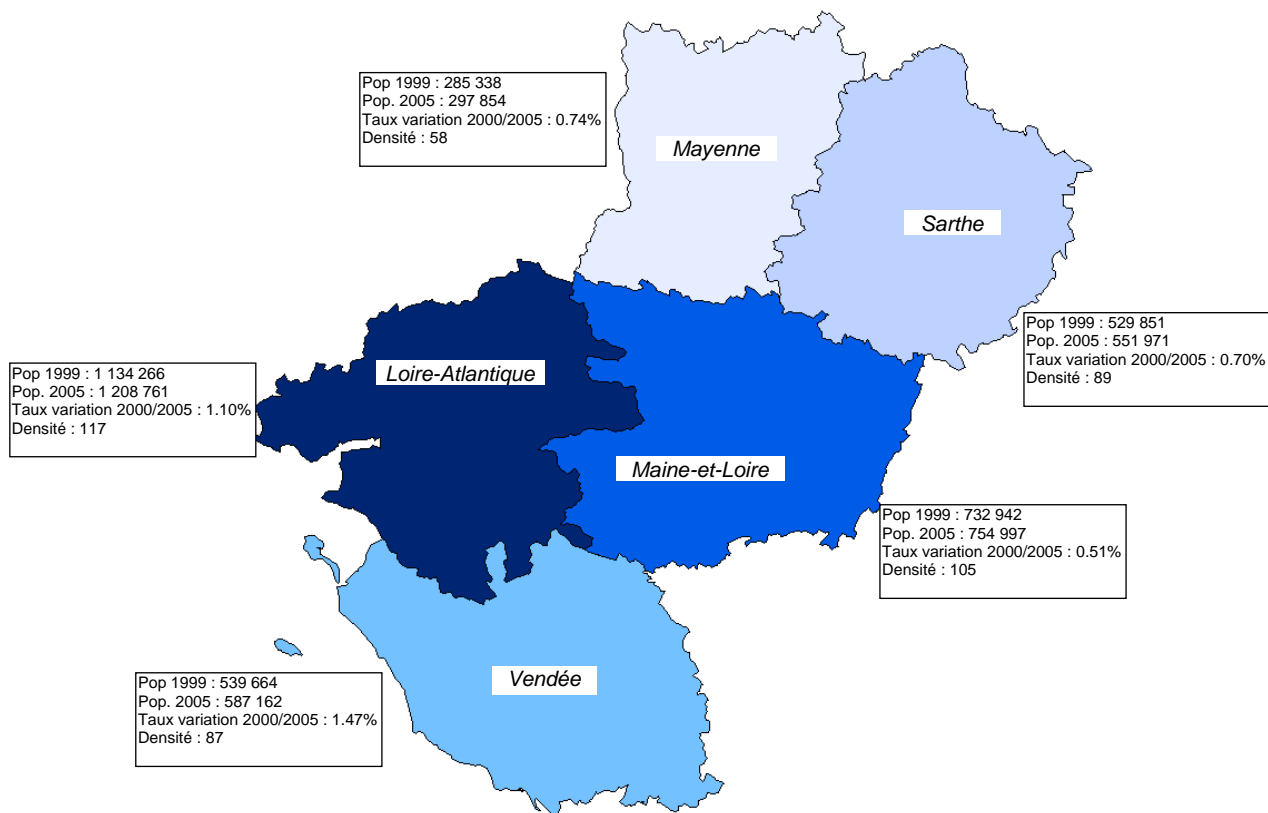


Les Pays de la Loire : une région qui tire parti de sa diversité

Démographie et environnement

La région est constituée de cinq départements, 17 arrondissements, 203 cantons et 1502 communes.



Une région en expansion démographique...

Les Pays de la Loire, 5^e région française (5 départements, 3 400 745 habitants au 1^{er} janvier 2005), connaissent une progression démographique soutenue (+0,93% de croissance annuelle moyenne entre 2000 et 2005, contre 0,66% pour la France).

Cette progression est variable d'un département à l'autre et concerne surtout les départements de Loire-Atlantique (+1,10% en moyenne annuelle 2000-2005) et de Vendée (+1,47%).

Avec une superficie de 32 000 km², la densité de population est de 106 habitants/km² en 2005. Cette densité varie selon les départements du simple au triple : de 58 habitants/km² en Mayenne à 177 habitants/km² en Loire-Atlantique.

... mais une région qui vieillit

L'indice de vieillissement régional, mesuré par le rapport du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pour 100 personnes de moins de 20 ans est de 66,3 au 1^{er} janvier 2005, niveau désormais supérieur à celui observé au niveau national. Il est maximal en Vendée (83,2).

L'espérance de vie à la naissance est supérieure dans les Pays de la Loire à la moyenne nationale, atteignant 76,9 ans pour les hommes et 84,2 ans pour les femmes en 2004. Les femmes ligériennes ont l'espérance de vie la plus élevée de France, après les habitantes des régions Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées. A l'intérieur de la région, en Loire-Atlantique et Sarthe, l'espérance de vie masculine est inférieure à la moyenne française. L'espérance de vie féminine est quant à elle supérieure à la valeur moyenne française dans tous les départements de la région.

Le taux de natalité est de 13,1 pour 1000 habitants en 2005 (12,7 en France métropolitaine). Le taux brut de mortalité, de 8,4 pour 1000 habitants (8,6 en France métropolitaine)

Depuis 2000, la fécondité française a fortement progressé, atteignant en 2006 un niveau jamais atteint depuis 30 ans : 2,0 enfants par femme. Les données disponibles au niveau régional et départemental sont plus anciennes, elles placent la région au premier rang pour la fécondité (1,99 enfant par femme en 2004, pour une moyenne nationale de 1,90 à cette date). Avec 2,18 enfants par femme en 2003, la Mayenne a le plus fort taux de fécondité des départements de France.

Parallèlement, dans la région comme en France, le calendrier des naissances connaît un décalage vers le haut : les mères adolescentes sont de plus en plus rares alors que les accouchements après 40 ans sont plus fréquents.

Maladies de l'appareil circulatoire et tumeurs représentent six décès sur dix

En Pays de la Loire comme en France, les trois principales causes de décès régionales sont les tumeurs (28,1 % des décès en 2003), les maladies de l'appareil circulatoire (29,3 % des décès) et les causes externes de blessure et empoisonnements (8,6 % des décès) ; ces dernières causes ont provoqué le décès de 2632 personnes au cours de l'année 2003 (dont 598 suicides d'hommes et 174 de femmes).

Les taux de mortalité régionaux des hommes et des femmes sont égaux aux taux nationaux en 2003 : 9,5 décès pour 1000 hommes ; 8,8 pour 1000 femmes. Les causes de décès des femmes sont sensiblement équivalentes aux moyennes nationales. Pour les décès masculins, la région présente quelques particularités. Même si sa fréquence a diminué au cours des 20 dernières années, la mort par suicide des hommes reste plus importante qu'au niveau national, tout particulièrement en Sarthe et en Mayenne. En Vendée et en Sarthe, les hommes décèdent plus qu'ailleurs d'accidents de voiture.

Une région avec des problèmes de précarité

Fin juin 2007, le taux de chômage régional s'établit à 6,6 % de la population active, nettement inférieur au niveau métropolitain (8,0 %). Ce taux varie sensiblement d'un département à l'autre : de 4,9 % en Mayenne à 7,1 % en Loire-Atlantique.

Fin 2005 :

- 36 950 personnes bénéficient de l'allocation pour adulte handicapé, soit un taux de 14,6 pour 1000 personnes de 20 ans et plus (le taux national étant de 17,0). Ce taux varie peu selon les départements.
- 43 840 personnes bénéficient du revenu minimum d'insertion, soit un taux régional de 24,2 pour 1000 personnes de 20 à 59 ans (le taux national étant de 34,4). Ce taux varie du simple au double selon le département : de 15,5 pour 1000 en Mayenne à 27,7 pour 1000 en Loire-Atlantique. Après avoir augmenté en 2005 (+4,7 %), le nombre de bénéficiaires du RMI a diminué en 2006 : -1,4 %. Une baisse moins importante qu'au niveau national (-2,9 %). Fin 2006, on compte 43 250 allocataires du RMI en Pays de la Loire.
- 7680 personnes bénéficient de l'allocation de parent isolé, soit un taux régional de 9,3 pour 1000 femmes de 15 à 49 ans (le taux national étant de 12,6). Ce taux varie du simple au double selon les départements : de 6,6 pour 1000 en Mayenne à 12,1 pour 1000 en Sarthe.
- Plus de 164 000 personnes sont couvertes par la CMU complémentaire, représentant 4,8 % de la population régionale (6,8 % en France).

Une progression de 3,6 % des dépenses de santé en 2005

Les dépenses d'hospitalisation représentent 3,40 milliards d'euros en 2005 : 2,77 milliards pour le domaine sanitaire et 0,63 milliard pour le domaine médico-social. Les dépenses de santé ambulatoire s'élèvent à 2,77 milliards d'euros.

Au total, près de 6,2 milliards d'euros ont été remboursés au titre de la santé en 2005, soit une progression de 3,6 % par rapport à 2004 (+2,6 % pour les soins de ville et +4,5 % pour les dépenses d'hospitalisation).

Offre de soins et de services

Un nombre de professionnels de santé très inférieur à la moyenne nationale

En 2006, la région dispose de 282 médecins pour 100 000 habitants (contre 340 au niveau national) : 146 médecins généralistes et 136 médecins spécialistes pour 100 000 habitants. Elle ne se classe ainsi qu'au 18^e rang des régions métropolitaines en matière de densité médicale (devant les deux régions Normandie, la région Centre et la région Picardie).

Ces densités (effectifs pour 100 000 habitants) varient de 122 généralistes et 82 spécialistes en Mayenne à 156 généralistes et 175 spécialistes en Loire-Atlantique. La Mayenne se situe 94^{ème} position des départements métropolitains en matière de densité de spécialistes (avant la Meuse et la Haute-Loire).

Plusieurs spécialités de soins ont des densités très inférieures à la moyenne nationale : la pédiatrie, la cardiologie, la radiologie (-4 points par rapport à la densité nationale) et la psychiatrie (-6 points).

A cours des 20 prochaines années, selon le scénario « central » des projections nationales, les effectifs de médecins ne progresseraient pas, tandis que la population ligérienne s'accroîtrait de près de 6 % (notamment les personnes âgées) ; la densité médicale régionale serait en 2025 de 245 médecins pour 100 000 habitants, soit son niveau de 1991. La région se situerait alors à l'avant dernier rang des régions métropolitaines, avant la région Centre.

Les densités d'infirmiers (702 pour 100 000 habitants) et de masseurs-kinésithérapeutes (84 pour 100 000 habitants) sont également inférieures aux densités nationales (respectivement 768 et 102 pour 100 000 habitants).

Beaucoup de communes de Sarthe connaissent de faibles densités d'infirmiers de proximité (infirmiers libéraux, infirmiers de centres de soins infirmiers, coordonnatrices de services de soins infirmiers à domicile) : le département se situe au 91^{ème} rang des départements français en matière de densité d'infirmiers libéraux (avant l'Eure-et-Loir, les Yvelines, et la petite couronne parisienne : Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne).

Des équipements hospitaliers qui se réorganisent et se restructurent

Au 1^{er} janvier 2006, la région dispose de plus de 12 000 lits et places de court séjour, de 45 lits ou places pour 100 000 habitants en réadaptation fonctionnelle (54 pour la France), de 1,58 lit ou place pour 1000 habitants de plus de 16 ans en psychiatrie générale et de 0,94 lit ou place pour 1000 enfants de 0 à 16 ans en psychiatrie infanto-juvénile.

Deuxième région pour l'hébergement des personnes âgées

Avec 694 établissements d'accueil pour l'hébergement des personnes âgées et un taux d'équipement de 159,4 lits pour 1000 habitants de 75 ans et plus au 1^{er} janvier 2006 (127,2 lits au niveau national), la région se situe en deuxième place des régions françaises après la Haute-Normandie. Le taux d'équipement régional en lits médicalisés (lits de section de cure médicale en maison de retraite et logements foyers, lits d'EHPAD, lits de soins de longue durée) est de 127 lits pour 1000 habitants de 75 ans et plus, et place les Pays de la Loire au deuxième rang des régions françaises après la Picardie (le taux national étant de 88,8 lits pour 1000 habitants de 75 ans et plus).

Une prise en charge des adultes handicapés supérieure à la moyenne nationale

Au 1^{er} janvier 2006, les taux d'équipement régionaux, pour 1000 adultes de 20 à 59 ans, sont de 3,28 places en Etablissements et Services d'Aide par le Travail (3,03 au niveau national), de 0,55 place en Maison d'Accueil Spécialisée (0,50 au niveau national) et de 1,79 place en foyer de vie (1,19 au niveau national).

Prise en charge de l'enfance handicapée : une disparité départementale encore importante

Avec plus de 6 000 lits ou places en établissements et plus de 2 000 places de services de soins et d'éducation spécialisée à domicile au 1^{er} janvier 2006, le taux d'équipement régional est de 9,4 lits ou places d'enfants handicapés pour 1000 jeunes de moins de 20 ans (8,4 au niveau national). Les disparités d'équipement entre départements sont importantes (de 7,5 en Vendée à 11,2 en Maine-et-Loire).